

PLANFOY

Altitude : 963 m. Superficie : 1227 ha. **Nom des habitants :** Planfoyens, Planfoyards.

Population : 596 h. en 1921, 536 h. en 1975, 707 h. en 1982 et 778 h. en 1997 et 852 h. en 1999.

Etymologie : du latin *planum* = espace plat, plateau. Autre version : racine Foy = *fagus* en latin = plantation de fayards

A 6 km de Saint-Etienne, Planfoy est marquée par les profondes vallées du Furan, du Furet et de l'Ondenon. C'est une région de maigres terroirs aux pentes fortes, couverts de sols peu épais. Seules les parties hautes de la commune, étendues au sud-ouest sur le plateau de Conduran ou de la République ont les meilleures terres.

Planfoy connaît un climat d'ubac où les basses températures et la fréquence des brouillards, même au cours de l'été, n'exclut pas de belles journées où l'air vivifiant n'est pas étranger à l'habitude prise par les Stéphanois à y posséder depuis fort longtemps leur résidence secondaire et aujourd'hui d'y fixer, pour certains leur résidence principale.

La Nationale 82, qui suit la vallée du Furet et qui passe par Fisseماغne (= la grande crevasse en patois) et par Bicêtre, sépare la commune en deux parties bien distinctes. A l'est, le bourg principal regroupe de belles et solides maisons de pierre autour de l'église. A l'ouest, se trouve le **Guizay** qui domine toute la ville de Saint-Etienne. Au pied de l'antenne, une statue du Sacré Cœur est située exactement dans l'axe de la Grand'rue. Une vieille tradition laisse entendre que là, au creux de la montagne, se cacherait une immense grotte. Mais on en a perdu l'entrée. Tout comme d'ailleurs celle d'un puits dont les anciens appréciaient la pureté des eaux.

L'histoire de Planfoy : L'histoire de la paroisse de Planfoy est intimement liée à celle de la paroisse stéphanoise de la Grand'Eglise, tandis que pour celle de la commune il faut regarder du côté de Saint-Genest-Malifaux. Au moment de sa création aux 10^{ème} -11^{ème} siècles, la paroisse de Saint-Etienne du Furan reçut un vaste territoire qui s'étendait pratiquement sur l'ensemble du bassin hydrographique de la rivière, de ses sources au col de la République au sud, jusqu'à La Fouillouse au nord. Elle englobait donc au sud des espaces qui correspondent à ceux des communes actuelles de Tarentaise, de Rochetaillée et pour partie Planfoy.

La population des multiples hameaux dans les hauteurs méridionales de la paroisse de Saint-Etienne nécessitait la mise en place de nouveaux lieux de culte. Aussi bien en 1658, Planfoy jugé loin des églises de Saint-Etienne reçut une chapelle de secours fixant une *succursale* (église dont le ressort n'est pas limité). Par ailleurs on n'y tenait pas de registres de catholicité (baptêmes, mariages, décès ou mortuaires). Comme ceux-ci apparaissent à partir de 1737 on en déduit que l'église-succursale de Planfoy devenait *une annexe* (église dont le ressort était nettement délimité) mais qui n'était toujours desservie que par un vicaire relevant de l'autorité de la paroisse-mère. Quelques décennies plus tard, en 1792, l'annexe de Planfoy fut détachée de la paroisse-mère de Saint-Etienne et rattachée à la paroisse de Saint-Genest-Malifaux. Mais les habitants de Planfoy prirent l'habitude de parler de la *paroisse* de Planfoy dont l'existence légale intervint en 1863.

Les péripéties qui se rattachent à la création de la commune sont multiples et couvrent les deux tiers du 19^{ème} siècle. La définition et la délimitation des communes en 1790 avaient attribué à Saint-Genest-Malifaux la plupart des hameaux qui devaient constituer beaucoup plus tard la commune de Planfoy.

Entre 1830 et 1862, à la suite de nombreuses pétitions, d'interventions d'élus, d'enquêtes d'utilité publique, etc., Saint-Etienne donnait un avis favorable pour une commune autonome et Saint-Genest-Malifaux finissait par accepter la partition.

Le 28 août 1862, le Conseil d'arrondissement et le Conseil général de la Loire, puis le 20 octobre le préfet de la Loire se prononcèrent pour la création définitive de Planfoy. Une loi du 23 mai 1863 créait alors la commune qui recevait un territoire de 1425 hectares dont 1080 étaient pris sur la très grande commune de Saint-Genest-Malifaux et 345 enlevés à Saint-Etienne. La population municipale de Planfoy était de 965 habitants.

On désigna un Conseil municipal qui allait être, pendant plusieurs décennies, présidé par un membre de la famille Rochetaillée. Divers aménagements furent effectués. Dès 1927, le village centre et ses annexes immédiates, dont Bicêtre, recevaient l'éclairage public. En 1933 on procéda aux premières adductions d'eau. Côté vie paroissiale, dès 1874 on installa trois cloches dont les parrains et marraines portant les noms des de Rochetaillée et de Le Hénaff montrent la place de la bourgeoisie stéphanoise.

L'activité économique de Planfoy : Elle comporte trois volets. **1.** Le premier est celui de l'agriculture. Les exploitations peu nombreuses - en 1980, on en recense onze - tiennent les parties supérieures des vallées et le plateau. Elles se consacrent essentiellement à l'élevage des bovins laitiers y ajoutant des troupeaux ovins et caprins.

2. Planfoy a vécu dans le giron de l'armurerie et de la rubanerie stéphanoise. Mais ce second volet est quelque peu effrité car, de l'armurerie, il ne reste pratiquement rien alors que la passementerie a mieux tenu. On compte encore plusieurs ateliers qui possèdent de magnifiques métiers dans des maisons caractéristiques avec leurs hautes fenêtres. **3.** Enfin l'exploitation de la forêt s'accompagne du travail du bois (scierie, charpenterie, paletterie, etc.). Cependant le troisième volet économique est lié à la fonction résidentielle. C'est le temps où la classe industrielle et celle des professions libérales fait construire les premiers chalets (celui de Mimard dès 1908). Cette fonction se développe après 1950 et la commune reçoit quelque 154 résidences secondaires.

Une figure locale, Charles Exbrayat : Tout enfant, il venait en vacances dans ce coin du Pilat. C'est là que plus tard, il trouvera l'inspiration de bon nombre de ses romans. La maison qu'il habitait est aisée à reconnaître grâce à l'emblème du masque et de la plume qui orne son fronton. C'est à Planfoy qu'il repose pour toujours.

Quant aux richesses du patrimoine elles sont très réduites au point de vue architectural et sculptural. On peut noter une belle statue de la Vierge, en bois doré et datée du 18^{ème} siècle.

A signaler aussi, dans les bois de la Neyranche, la Font Ria (source sacrée coulant entre deux pierres gravées vers 1614) et la pierre de Béguzieux : un ancien autel à sacrifices ?

Chaque année Planfoy voit se dérouler la très célèbre épreuve de cyclotouristes amateurs venus du monde entier : des milliers de personnes - hommes et femmes de 7 à 77 ans - grimpent jusqu'au monument de VELOCIO. En revanche les courses de côte automobiles n'ont plus lieu qui furent en leur temps marquées par la mort tragique de Grua et Rouchouse dont le souvenir est rappelé par une stèle. Enfin les marcheurs peuvent emprunter des sentiers balisés, les cavaliers peuvent suivre des pistes dont les tracés révèlent au passage les écrans scintillants des lacs artificiels créés par les barrages du Gouffre d'Enfer et du Pas-de-Riot.

